
LE COUPLE ANCESTRAL

JEAN MERCIER ET FRANÇOISE RADEGONDE DE MAYEUSE

Les Mercier vivant aux États-Unis représentent 40% des Mercier d'Amérique du Nord. La majorité d'entre eux sont des descendants de Canadiens-Français ayant émigré en Nouvelle-Angleterre dans la deuxième moitié du XIXe siècle et au début du XXe. À l'époque de la colonisation, quelques Mercier ont émigré directement de la France vers les États-Unis. Parmi eux, nous retrouvons Jean Mercier né le 25 mai 1734 à Saint-André-de-Cubzac, un village situé à une quinzaine de kilomètres au nord de la ville de Bordeaux dans le sud-ouest de la France.



Crédit photo : wikipedia.org

Jean est le fils de Jean-Baptiste et de Marie Apperd. À l'âge de 31 ans, en 1765, il s'établit à la Nouvelle-Orléans en Louisiane où il devient un marchand prospère. À son arrivée, la Louisiane est une colonie espagnole depuis trois ans. On estime alors la population à environ 20 000 personnes. Jean épouse, en 1773, Françoise Radegonde de Mayeuse. De cette union naissent trois enfants: Juana Louisa Justina, Maria Gratiana et Jean-Baptiste. On croit que Jean avait déjà contracté mariage en France avec Thérèse Lagarde. Dix-huit ans plus tard, il épouse Marie Gracieuse de Fontenelle, fille d'une grande famille créole. Ses parents sont propriétaires de plantations sur la rive gauche du Mississippi.



Crédit photo : wikipedia.org

La maison Commagere-Mercier, au 630, rue Saint-Pierre dans le Vieux carré français, a été érigée en 1796 par Pedro Commagere. Elle a été vendue en 1806 à Madame Gracieuse Fontenelle, épouse de Jean-Baptiste Mercier.

Sur une plaque de l'édifice The Commagere-Mercier House, au 630 rue Saint-Pierre dans le Vieux carré français de la Nouvelle-Orléans, on peut lire les noms du couple qui en furent propriétaires au début des années 1800. Ils auront deux filles, Justine et Marie Amélie, qui feront, en 1824, une demande d'affranchissement pour une esclave mulâtre nommée Roseline dans le domaine de leur mère. Ils confirment que Roseline a plus de trente ans et qu'elle est une esclave de «bonne moralité». Sur un document de la Digital Library on American Slavery, elles sont identifiées comme les héritières de Marie Gracieuse de Fontenelle Mercier. On peut en déduire que, comme d'autres propriétaires d'une plantation, Jean et son épouse avaient des esclaves à leur service. Jean meurt à l'âge de 84 ans et est inhumé le 18 avril 1818 à la Nouvelle-Orléans.

Jean-Baptiste, le fils unique de Jean, assure la pérennité de cette lignée de Mercier. Il épouse Héloïse, une fille de Pierre

Leduc et de Joséphine Lecourt venus du Canada après le Traité de Paris en 1763. Ils auront six enfants : Jean-Jacques, Marie-Clarisse (Adèle), Charles-Édouard, Henriette-Amandine, Placide-Jules-Armand et Charles-Alfred. La famille est à l'aise. Elle passe des vacances en France.

Crédit photo : wikipedia.org



Alfred et Armand étudient à Paris et deviendront médecins. Les filles rencontrent de bons partis : Henriette-Amandine épouse Pierre Soulé, un avocat et futur sénateur à Washington et Marie-Clarisse (Adèle) devient l'épouse du notaire Louis T. Caire.

Le vieux carré français, ou quartier français, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Alfred (1816-1894) se fera surtout connaître comme poète, romancier et auteur dramatique. Il est reconnu comme personnage émérite par l'Association des Mercier d'Amérique du Nord. Dans ses écrits, il donne une version différente de ses origines. Il se dit petit-fils d'un dénommé Jean, né en 1772 près de Bordeaux en France et débarqué en Nouvelle-Orléans en 1793. Fuyant la Révolution française, il avait auparavant contracté mariage en France avec Françoise Radegonde de Mayeuse. L'année de son arrivée, il obtient, à la Nouvelle-Orléans, une vaste concession de terre de plusieurs milliers d'arpents. Il ne fait aucune mention de la famille Fontenelle. L'histoire semble relever du roman plus que de la réalité. Une dispute testamentaire est peut-être à l'origine de la réécriture de l'histoire de ses ancêtres.

Crédit photo : wikipedia.org



Le couple Jean Mercier et Marie Gracieuse de Fontenelle résidait à la Nouvelle-Orléans, près de la cathédrale Saint-Louis, en plein cœur du Carré français.

Au décès de son père, la succession est complexe; les descendants de Jean-Baptiste, dont la mère est Françoise Radegonde de Mayeuse, intentent une série de poursuites contre des descendants de Marie Gracieuse de Fontenelle et diverses banques de la Nouvelle-Orléans. La cour suprême de la Louisiane donne raison aux cousins d'Alfred et aux banques qui font perdre, à lui et à ses frères et sœurs, une importante propriété. La plantation rapportait 150 000\$ annuellement en 1830. La réconciliation familiale ne se réalisera jamais.

Pendant la guerre de Sécession, Alfred va tenter en vain de persuader les Français de soutenir les Confédérés. Après la guerre, il rentre dans une Louisiane dévastée. La famille de Jean-Baptiste a beaucoup perdu pendant le conflit. Il pratique la médecine tout en consacrant des efforts pour préserver la langue française qu'il voit dépérir. La France le fera **«officier de la Légion d'honneur»** pour le remercier de son soutien à la langue française.

Les descendants de Jean Mercier se sont illustrés dans les domaines de la médecine, des lettres et des affaires. Ils représentent sans doute un très faible pourcentage des Mercier américains. Ils résident surtout dans le sud et l'ouest des États-Unis.



La Louisiane devient l'un des États des États-Unis en 1803. La Nouvelle-Orléans, en 1805, comptait au total 8475 habitants. Elle reçoit de 1806 jusqu'en décembre 1809 un total de 9159 réfugiés français de Saint-Domingue en Amérique, parmi lesquels 2731 Blancs, 3102 noirs libres et 3326 esclaves, ce qui fait plus que doubler sa population. En 1810, la ville compte 24552 habitants dont seulement 3200 anglophones. (Vue de La Nouvelle-Orléans en 1803).

Références:

- 1- Anonyme, Alfred Mercier, médecin et écrivain 1816-1894. *Le Mercien, La voix des Mercier d'Amérique*, vol 26, numéro 1. Printemps 2010.
- 2- Digital Library on American Slavery: uncg.edu/slavery, Par Number 20882457.
- 3- Hamel, Réginald, *L'Habitation Saint-Ybars, Alfred Mercier*, Guérin Littérature, Montréal, 421 pages. 1989.
- 4- Mercier, Ernest, *Mercier depuis des siècles*, Sherbrooke 1987.
- 5- Mercier, Ernest, *Cinquième ancêtre, Jean de la Louisiane*, *Le Mercien, La voix des Mercier d'Amérique*, vol 3, numéro 1. Février 1987.
- 6- Mercier, Ernest, *Jean-Baptiste Mercier (1772-1841)*, *Le Mercien, La voix des Mercier d'Amérique*, vol 7, numéro 2. Avril 1991.
- 7- Mercier, Ernest, *Couples ancestraux Mercier implantés en Amérique du Nord*, *Le Mercien, La voix des Mercier d'Amérique*, vol 7, numéro 3. Juillet 1991.
- 8- Mercier, Pierre-Paul, *Jean Mercier et la Louisiane*, *Le Mercien, La voix des Mercier*